CIDAE 2017

Deux jours pour célébrer la dentisterie adhésive et esthétique

La 5e édition du CIDAE, Conférence Internationale de Dentisterie Adhésive et Esthétique, s'est tenue les 15 et 16 décembre 2017 à Bruxelles. 1 200 personnes ont profité d'un programme scientifiquement et humainement exceptionnel finalisé par le président du congrès, Alain Perceval. Au sein de plusieurs domaines de notre spécialité, neuf orateurs de renommée internationale se sont succédé afin d'exposer leurs derniers travaux.

Pour débuter, **Inaki Gamborena**, praticien libéral espagnol, a rappelé l'importance de la gestion des tissus mous en implantologie « Think Pink ». Il a présenté son concept de pilier de cicatrisation implantaire « extra-fin » permettant de maximiser l'espace indu à la cicatrisation des tissus mous. Il a insisté sur deux points : tout d'abord le bon placement de l'implant (garant de la stabilité tissulaire) et le placement vestibulaire et supra crestal du greffon conjonctif ainsi que la qualité histologique du tissu prélevé pour maintenir et/ou restaurer le volume des papilles autour de l'implant.

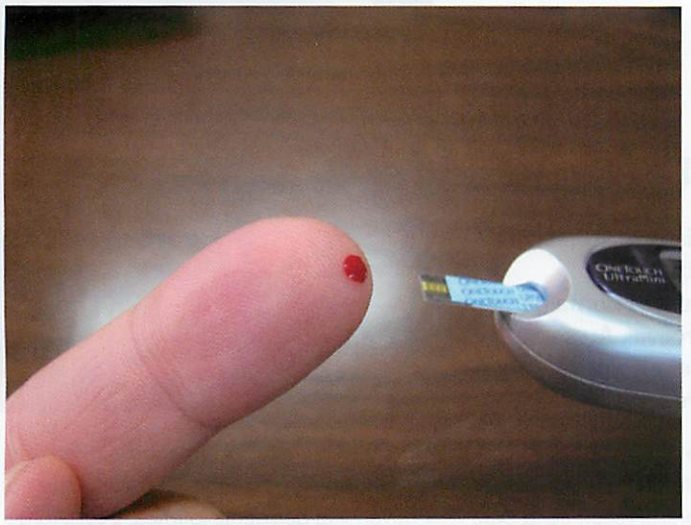
Irena Sailer, professeur à l'université de Genève, a, pour sa part, interpellé les congressistes sur la nécessité de modifier la planification des traitements pour tenir compte des nouvelles technologies telles que l'empreinte optique, les nouveaux matériaux, les systèmes CFAO et, plus généralement, les nouveaux outils de communication. Dans ce but, elle a présenté son dispositif de prévisualisation, en dynamique, à l'échelle du visage. Après avoir rappelé les différents matériaux utilisés en prothèse dentaire ou implanto-portée ainsi que leurs avantages et inconvénients, elle s'est interrogée sur la systématisation de l'usage de céramique monolithique. Cela permettrait, quand la demande esthétique le permet, de s'affranchir du risque élevé de fracture de la céramique cosmétique et du coût important des éléments prothétiques stratifiés.

Après une pause déjeuner parfaitement orchestrée, **Javier Tapia**, membre de l'équipe de Bio-Emulation inspirée par Pascal Magne, a abordé la difficulté de restauration de l'incisive centrale de façon naturelle et pérenne, qu'elle soit réalisée en céramique ou composite. Pour cela, il insiste sur le fait de penser en premier lieu à la préservation de la dent et non à la durabilité de la restauration ! Le choix du matériau et de la technique dépendra du volume de la perte de substance, de la complexité de la teinte, des compétences du praticien et du prothésiste, des attentes et de l'âge du patient ainsi que du vieillissement esthétique de la restauration. Dans tous les cas, la bonne communication entre le patient, le praticien et le prothésiste est un prérequis pour la réussite du traitement. Dans ce but, le conférencier a donné quelques conseils pour améliorer la qualité des informations transmises au laboratoire *via* les photographies : utilisation de fichiers .raw et non .jpeg, d'une balance des blancs, de lumière polarisée, fluorescente ou transilluminée. Il a par ailleurs présenté son outil de communication avec le laboratoire, affranchi au maximum des subjectivités individuelles.

La première journée s'est terminée par l'intervention d'**Hélène et Didier Crescenzo**, artisans prothésistes français. Après la présentation de leur gradient prothétique de la dent unitaire, allant du chips à la couronne, ils ont abordé les indications cliniques de la céramique renforcée au disilicate de lithium en technique pressée, avant d'expliquer comment choisir les lingotins de céramique en fonction de la nature et de la teinte du support, de la teinte désirée et de la technique utilisée : maquillage, cut-back ou stratification. En fin de présentation, les conférenciers ont insisté sur l'importance de la communication entre prothésiste et praticien afin de se guider mutuellement dans les différentes étapes de traitement.

Marcelo Calamita, président de la Société de Dentisterie Esthétique Brésilienne, a « ouvert » la deuxième journée. Il est chargé de recentrer l'esthétique du sourire dans la fonction afin de maximiser la stabilité des traitements à long terme. Sa présentation claire et didactique a donné les outils nécessaires au praticien pour aborder sereinement les réhabilitations globales et complexes. Il propose un système en plusieurs étapes commençant par le choix de la position de l'incisive centrale à l'échelle du visage en vue d'assurer l'intégration dento-faciale du projet. Il continue par la réorganisation de l'occlusion, si celle-ci n'est pas physiologique, permettant une distribution optimale des forces occlusales. Viennent ensuite la détermination de la DVO et celle du guide incisif, qui sont intimement liées. Enfin, l'occlusion postérieure, guidée par la détermination des courbes idéales *via* l'articulateur ou les outils informatiques, est définie. La validation finale du projet est réalisée grâce aux différentes étapes d'équilibration occlusale en amont de la pose.

L'intervention de **Nuno Sousa Dias**, orthodontiste à Porto, a permis d'ouvrir les esprits aux possibilités de traitements qu'offrent l'orthodontie et la chirurgie orthognatique, mais également à la manière dont l'orthodontie peut simplifier et diminuer l'invasivité des traitements pluridisciplinaires. On retiendra que les patients qui souhaitent un traitement esthétique ne sont pas tous « des cas de facettes », que tous les patients ayant une dent manquante ne sont pas systématiquement des candidats à l'implantologie et, enfin, que tous les patients ayant une récession parodontale ne sont pas obligatoirement des cas chirurgicaux.



Les autotests ne remplacent pas le labo

« Les autotests ne remplacent pas les examens de biologie médicale analysés par votre médecin traitant », prévient l'Agence nationale de sécurité du médicament (ANSM) le 8 février. L'Agence ne remet pas en cause l'intérêt de ces tests (grossesse, VIH, maladie de Lyme, ménopause, allergie...) « pour accompagner le patient dans la prise en charge de sa maladie ou lui donner une orientation sur un état physiologique ou pathologique », mais souligne qu'ils présentent « des performances qui ne sont généralement pas équivalentes à celles des examens biologiques réalisés en laboratoire de biologie médicale par des méthodes quantitatives et automatisées ». L'ANSM recommande de n'utiliser que des autotests marqués CE achetés en pharmacies d'officine ou sur leurs sites Internet, de bien lire et respecter la notice d'utilisation, de rester vigilant au vu des résultats obtenus et de demander conseil à un professionnel de santé.

Négos pour l'« interpro »

Le 8 février se sont ouvertes les négociations devant aboutir à un nouvel Accord cadre interprofessionnel (ACIP) entre l'Union nationale des professionnels de santé (UNPS) qui regroupe les syndicats des professions disposant d'une convention nationale (chirurgiens-dentistes, médecins, sages-femmes, pharmaciens, etc.) et l'Union nationale des caisses d'assurances maladies (UNCAM). Le précédent accord avait été signé en 2012 pour une durée de cinq ans. L'ACIP ne porte en aucun cas sur les rémunérations catégorielles. Il a vocation à « fixer les orientations stratégiques des accords conventionnels pour les cinq ans à venir ». Au menu donc: évolutions des pratiques pour développer la prise en charge coordonnée des patients, transition numérique, simplification des conditions d'exercice dont, et ce sera certainement le sujet le plus « chaud », les conditions de la mise en place du tiers payant généralisé.

CRÉSANTÉ cash

VOUS PRATIQUEZ LE
TIERS PAYANT ?
DITES
STOP
AUX ACTES IMPAYÉS

UN SERVICE UNIQUE
DE GESTION DU TIERS PAYANT
Simplifie votre gestion
Augmente votre trésorerie
Vous libère du temps pour vos patients

UN SERVICE COMPLET
Gestion des demandes de prise en charge
Paiement de vos FSE en Tiers payant à J+1
Règlement unique en 1 seule ligne
Suivi des règlements
Rapprochement bancaire
Traitement des litiges
Relance des impayés

UN SERVICE SANS ENGAGEMENT
3 mois satisfaits ou remboursés
Offre spéciale Information Dentaire avec le code ID2018

N° Vert 0 800 21 65 43
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE
Safi card
www.saficard.com

Alain Perceval, président du CIDAE, a réuni 9 orateurs internationaux au Mont des Arts, à Bruxelles, pour des conférences alliant pédagogie et innovation.

Le congrès s'est achevé par la présentation de **David Gerdolle** et **Stéphane Browet** sur le traitement des fêlures. *Via* un format de conférence dynamique et de nombreux arbres décisionnels didactiques, ils ont éclairé les participants dans la prise de décision lors de fêlures sur dent vitale et non vitale. Les loupes, microscopes, appareils photo, éclairages par transillumination ou fluorescence, le sondage ou encore les tests thermiques et fonctionnels sont autant d'outils permettant un diagnostic précoce de ces fêlures. Ils ont ensuite expliqué pourquoi, quand, où, dans quelle mesure et comment traiter ces « cracks ».

Lors de ce congrès, l'ensemble des conférenciers a souligné l'importance de la communication entre les différents acteurs de soins et le patient et les nombreuses possibilités apportées dans ce domaine par les nouvelles technologies.

De la prévisualisation du projet prothétique à sa réalisation, les outils actuellement développés permettent de transmettre de plus en plus d'informations, et des informations de haute qualité. Dans le contexte actuel où le patient doit redevenir acteur de sa santé, ces nouvelles technologies offrent un formidable moyen de communication tant sur le pourquoi des traitements proposés que sur le comment. Les outils numériques tendent à simplifier les protocoles de soins, à diminuer les temps de traitement et à optimiser l'utilisation des matériaux permettant au plus grand nombre d'accéder à des soins de qualité pour un coût financier raisonnable. En plus d'améliorer la qualité des soins proposés, la planification toujours plus précise des traitements limitera les risques d'échecs tant d'un point de vue technique que clinique.

Notre activité de demain s'appuiera sur une réflexion profonde portée par une connaissance sérieuse des matériaux, outils, techniques existants afin d'apporter la meilleure solution thérapeutique aux patients, tout en augmentant la qualité technique des traitements grâce à des outils de plus en plus performants.

Émilie Bordet
Anne-Laure Charreteur

#42 L'optimisation de votre planning cabinet

Julie SOFTWARE
TRUCS & ASTUCES

VOS PATIENTS ANNULENT LEURS RENDEZ-VOUS AU DERNIER MOMENT ET TOUT DE SUITE, VOTRE PLANNING EST CHAMBOULÉ ? OPTEZ POUR UNE GESTION INTELLIGENTE ET AUTOMATIQUE DE VOS RENDEZ-VOUS NON HONORÉS AVEC LA FONCTIONNALITÉ « SMART CONTACT »*.

UN RENDEZ-VOUS MANQUÉ OU NON EXCUSÉ ET C'EST UN TROU DANS LE PLANNING QU'IL FAUT COMBLER. AVEC, EN MOYENNE, 7 À 8 ANNULATIONS PAR SEMAINE, C'EST AUTANT DE TEMPS QUE VOTRE ASSISTANT(E) PASSE AU TÉLÉPHONE POUR TENTER DE TROUVER UN NOUVEAU PATIENT.

JULIE A DONC MIS EN PLACE UN SYSTÈME DE RAPPEL DE RENDEZ-VOUS AUTOMATIQUE EN 3 POINTS DE CONTACT AUPRÈS DU PATIENT. CES RAPPELS S'ADAPTENT AUTOMATIQUEMENT EN FONCTION DE LA DATE À LAQUELLE VOTRE PATIENT OBTIENT SON RENDEZ-VOUS.

↳ Confirmation de rendez-vous

Julie envoie une confirmation de rendez-vous au patient le jour de la prise de rendez-vous. Celui-ci permet d'être enregistré dans le calendrier ou l'agenda mobile du patient.

↳ Rappel de rendez-vous

Le saviez-vous ? Aujourd'hui, 80 % des SMS sont lus dans les 4 minutes suivant leur réception**.

À J-7, un SMS de rappel de rendez-vous est envoyé automatiquement au patient. Vous optimisez ainsi le temps de votre assistant(e) qui n'a pas besoin d'effectuer les rappels par téléphone, et gagnez près de 2 h de gestion administrative par jour.

↳ Gestion des annulations de dernière minute

Pour optimiser la gestion des "trous" de dernière minute, 48 à 24 h avant le jour du rendez-vous, le système envoie un dernier SMS avec la possibilité de réponse du patient (1). En cas de réponse négative, vous recevez alors une notification vous informant de l'annulation du rendez-vous (2) : ce dernier passe automatiquement en « excusé » dans votre agenda.

↳ Recherche d'un remplaçant via la liste d'attente

Un processus automatique se lance alors afin de trouver un patient susceptible d'être intéressé par le créneau disponible. Le premier d'entre eux à valider le dernier reçoit un SMS de confirmation (3). Votre agenda est ensuite automatiquement mis à jour.

Si un second patient de la liste d'attente répond "OUI" après que la proposition de rendez-vous ait déjà été confirmée par un premier patient, il recevra un message l'informant que le rendez-vous est déjà réservé. Le patient restera toutefois dans votre liste d'attente en cas d'annulation d'un autre rendez-vous et correspondant à ses préférences (durée, urgence et disponibilité).

* "Smart Contact" : système intelligent et automatique de la relation patient. ** Source : Opérateur Orange.

Prochain "TRUCS & ASTUCES JULIE" : **Le paramétrage d'actes multiples avec l'assistant de saisie des actes.**
Retrouvez toutes nos actualités et tutoriels sur f in ▶ ou depuis la rubrique "ACTUALITÉS" de votre logiciel.
Vous souhaitez approfondir vos connaissances Julie ? Contactez notre service Formation : formation@julie.fr ou 01 60 93 73 70 - touche 4

Sommet Inter-Universitaire en Implantologie

Aux Arcs, toutes les visions de l'implantologie s'expriment

La fin du mois de janvier est désormais une date importante de réunion pour les différents Diplômes Universitaires en Implantologie et les praticiens désireux d'un congrès différent dans cette discipline. En effet, sous la direction du PEERS France et de la société Dentsply Sirona, ce rendez-vous se caractérise par la qualité des échanges scientifiques entre les intervenants et les auditeurs présents, dans le respect de la vision de chacun.
La dernière édition, les 26 et 27 janvier, n'a pas dérogé à cette règle.

Le Sommet Universitaire en implantologie correspond parfaitement aux thèmes cachés dans l'acronyme PEERS, à savoir « Plateforme pour l'Échange, l'Éducation, la Recherche et la Science ». Ainsi, dans la station des Arcs, le congrès 2018 a débuté par des mots d'accueil chaleureux de Goran Petrovic (Dentsply Sirona), du Professeur Serge Armand, président du PEERS, et du Docteur François Boschin, directeur scientifique de cette manifestation, qui en a parfaitement assuré l'animation tout au long de ces deux journées. Les conférences, présentées par des étudiants des différents DU, pouvaient alors commencer.

La particularité de cette manifestation, qui en fait tout l'intérêt, est la succession de courtes interventions sur des sujets variés. La première session a permis d'aborder des sujets comme l'approche pluridisciplinaire d'un cas d'agénésie multiple, la chirurgie guidée et son intérêt éventuel dans la prévention des péri-implantites, la prévention et la réparation des éclats de matériaux prothétiques des reconstructions implantaires, la radiothérapie et les implants, le traitement des édentements complets maxillaires et mandibulaires. Cette première journée s'est terminée par la conférence du Docteur Paul Weigl, de l'université de Franckfort, qui a insisté, entre autres, sur l'importance des interventions mini invasives favorisant notamment la cicatrisation naturelle des alvéoles en post-extractionnel sans adjonction de matériau de comblement ou de membrane. Son approche a suscité un débat passionnant d'un point de vue scientifique, confrontant différentes approches de la cicatrisation alvéolaire.

Le deuxième jour, les conférences ont repris avec la même intensité autour de sujets toujours passionnants comme l'importance de la coopération dans certaines situations cliniques de l'orthodontie et de l'implantologie, le PEEK en implantologie, les greffes allogéniques sous forme d'anneaux ou l'association greffes allogéniques et CFAO, le bilan clinique de quinze ans de traitement de l'édentement complet par mise en charge immédiate et, enfin, la prise en charge particulière en implantologie de patient atteint de dysplasie ectodermique.

Au cours de ces deux journées, toutes les communications ont fait l'objet de discussions respectueuses des différents points de vue et particulièrement intéressantes entre les auditeurs et les conférenciers, débats très bien orchestrés par François Boschin. À l'issue de ces rencontres, une soirée de clôture organisée par la société Dentsply Sirona a permis de mettre en avant les qualités de danseurs de certains référents en implantologie, prouvant, si cela était nécessaire, que sérieux scientifique et plaisirs de la vie ne sont pas opposés ! Vivement la fin du mois de janvier 2019 qui verra, sous la présidence scientifique du Docteur Yves Lauverjat, de nouveaux conférenciers prêts aux échanges scientifiques et confraternels lors d'un sommet qui devrait laisser une place plus importante au digital et au flux numérique.

Michel Bartala

L'intervention de Paul Weigl, insistant notamment sur l'importance des interventions mini invasives, a suscité un débat passionnant.

Les courtes communications se sont succédé devant un auditoire toujours attentif.